

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Ça trompe
énormément

Par Kader Bakou

Un proverbe chinois dit : «Personne n'a jamais tout à fait tort. Même une horloge arrêtée donne l'heure juste, deux fois par jour.» Dans son ouvrage *Comment va la douleur ?* paru en 2006, l'écrivain français Pascal Garnier a écrit : «Même une pendule arrêtée donne l'heure exacte deux fois par jour.»

Oui, mais il y a des gens qui semblent se «tromper» tout le temps. Cela devient suspect, d'autant plus que ce genre de «trompeurs», généralement, ne reconnaissent jamais qu'ils se sont, un jour, trompés.

Un sage chinois a aussi dit : «Celui qui pose une question est bête cinq minutes, celui qui n'en pose pas l'est toute sa vie.»

K. B.
bakoukader@yahoo.frBORDJ BOU-ARRÉRIDJ
Le Festival international
du conte Abdelhamid-
Benhadouga reviendra
en novembre

Le Festival international du conte Abdelhamid-Benhadouga reviendra en novembre prochain à Bordj Bou-Arréridj, dans sa 15^e édition, après quatre années d'interruption, a indiqué mardi le directeur de la culture, Miloud Benheniche.

Le ministère de la Culture vient de valider l'organisation de ce rendez-vous littéraire, a précisé le même responsable, soulignant que les autorités locales de la capitale des Bibans se sont engagées pour assurer toutes les conditions favorisant la réussite de cette 15^e édition. Des écrivains et des conteurs de plusieurs pays arabes, à côté des académiciens algériens, prendront part à cette rencontre, a-t-on encore noté. Des expositions artistiques sur la vie et l'œuvre du défunt écrivain Abdelhamid Benhadouga seront aussi au programme de cette 15^e édition, a fait savoir le même responsable. Abdelhamid Benhadouga (1925-1996), un des plus grands écrivains algériens, leader de la littérature arabophone en Algérie, a publié des recueils de nouvelles, de poèmes, et plusieurs romans, dont *Vent du Sud*, adapté au cinéma.

IV^e CENTENAIRE DE LA MORT DE L'ÉCRIVAIN ESPAGNOL
Les folies de Don Quichotte ouvre le cycle
cinématographique «Cervantès visité»

Le film *Les folies de Don Quichotte* a ouvert, jeudi à Alger, le cycle cinématographique consacré à Miguel de Cervantès, organisé à l'occasion du quatre-centième anniversaire de la disparition de l'écrivain espagnol. Ce cycle de projections de films documentaires et de fictions sur la vie et l'œuvre du célèbre écrivain espagnol Miguel de Cervantès Saavedra (29 septembre 1547 à Alcalá de Henares - 23 avril 1616 à Madrid), comporte quatre films et se déroule à l'Espace Espagne situé près de l'Institut Cervantès d'Alger à Alger-Centre.

Produit par la télévision espagnole, le film documentaire *Les folies de Don Quichotte* (*Las locuras de Don Quichotte*, espagnol) d'une durée de près de deux heures, mêle des reconstitutions des épisodes les plus marquants de *Don Quichotte de la manche*, à des éclairages sur le contexte historico-politique des années de sa rédaction (Espagne de la fin XVI^e/début XVII^e siècles) et les propres aventures et vicissitudes de Cervantès, notamment ses cinq années de captivité, entre 1575 et 1580 à Alger, sous la régence ottomane.

Le documentaire se penche particulièrement sur les principaux thèmes développés dans ce chef-d'œuvre de la littérature universelle, notamment la chevalerie, l'idéalisme, l'amitié ou encore le pragmatisme du petit peuple en Espagne, incarné par le personnage de Sancho Pança, le fidèle compagnon de Don Quichotte.

Intitulé «Cervantès revisité», ce cycle de projections comporte quatre films : *Les folies de Don Quichotte*, le documentaire *Cervantès et la légende Quichotte*, *Les poules de Cervantès* et enfin *Miguel & William*.

D'autres activités sont programmées en parallèle, notamment une visite guidée d'Alger au profit des écoliers, sur des lieux évoquant le séjour algérois de Cervantès entre 1575 et 1580, a indiqué Raquel Romero Guillemas, directrice de l'Institut Cervantès d'Alger. Ce circuit, organi-



Photo : DR

sé pour les élèves d'établissements publics et privés en collaboration avec l'APC de Belouizdad, ira du Palais des Raïs (Bastion 23) à Bab-El-Oued, en passant par des monuments historiques de la Basse-Casbah d'Alger, jusqu'à la Grotte de Cervantès dans le quartier d'El Hamma où l'écrivain s'était réfugié avec un groupe de ses compagnons lors d'une tentative d'évasion.

Longtemps laissée à l'abandon, la Grotte de Cervantès avait connu des travaux de restauration en 2014, initiés par la com-

mune de Belouizdad et l'ambassade d'Espagne en Algérie.

La journée du 23 avril, date anniversaire de la mort de Cervantès en 1616, sera consacrée à une «lecture continue» du roman *Don Quichotte de la manche* dans différentes langues, à l'Institut culturel espagnol d'Alger. Le cycle cinématographique de quatre projections, intitulé «Cervantès visité» est prévu jusqu'au 28 avril 2016 à raison d'une projection, chaque jeudi, à partir de 18h.

Kader B.

SPECTACLE

La flamme du Sahara brille à Alger

Le spectacle de danse *La flamme du Sahara*, un ballet alliant des tableaux d'opérette à une représentation de danse contemporaine autour d'une légende populaire algérienne, a été présenté mardi soir au public algérois. Produit par le Ballet national sur une chorégraphie d'Ahmed Khamis et de Fatima Zohra Namous, ce nouveau spectacle a été présenté en présence du Premier ministre Abdelmalek Sellal, du ministre de la Culture Azzeddine Mihoubi et d'autres membres du gouvernement. Adapté du texte *Tableau de la vie arabe* de l'écrivain Slimane Ben Brahim (1871-1953), compagnon du peintre Etienne Dinot, ce spectacle relate une histoire d'amour dans un village qui se prépare, dans une ambiance très festive, à célébrer l'union de Benmerzoug, chasseur et cavalier reconnu, et Farahoda.

Le premier tableau très riche en couleur et dédié aux festivités tiendrait plus de l'opérette et du folklore utilisant plusieurs éléments du patrimoine populaire algérien à l'instar des costumes, du goul et des jeux traditionnels et

des danses des Aurès et des Ouled Nail. Un duo mettant en scène l'amour des deux personnages principaux du spectacle, exécuté par Wissam Mazzouz et Nadjib Salhi, et qui démontre la touche contemporaine du chorégraphe tout comme un tableau dédié à la chasse et la cavalerie où les mouvements des danseurs s'inspirent de la gestuelle des chevaux, sur une musique tribale du compositeur Salim Dada.

Cette opérette festive tourne au drame quand Farahoda tombe gravement malade et que son bien-aimé part à la recherche d'une plante médicinale miraculeuse. Ce tableau a ébloui les spectateurs par la singulière performance du danseur Amer Khaloufi qui a campé le rôle de «Lazrag», le cheval de Benmerzoug. Les tableaux de *La flamme du Sahara* deviennent de plus en plus lugubres et expriment la douleur et le désarroi suite à la maladie puis au décès de la jeune femme, un décès et des funérailles dont la mise en scène a été jugée «trop réaliste» par le public. Ce dernier a salué le

«renouveau» des danseurs du ballet qui se sont illustrés pour la première fois dans un registre contemporain, malgré quelques «lenteurs dans les derniers tableaux». La touche «fraîche et contemporaine» du duo Ahmed Khamis et Salim Dada a également séduit les spectateurs qui disent avoir «compris et interagi» avec une histoire racontée uniquement par la danse et le langage corporel, même si le titre de cette production, *La flamme du Sahara*, «ne se retrouve pas sur scène». Adapté d'un texte datant de 1908 de Slimane Ben Brahim, le spectacle était également porté par une conception lumière et costumes contemporaine mais inspirée de l'époque. Le Ballet national prévoit deux autres représentations à Alger les 21 et 28 avril avant d'entamer une tournée dans l'est du pays à partir du mois de mai.

Une exposition de photographies mettant en avant le travail des danseurs par l'objectif du photographe Nadjib Rahmani a également été présentée au public et devrait suivre le spectacle dans sa tournée.

THÉÂTRE RÉGIONAL KATEB-
YACINE DE TIZI-OUZOU

Samedi 9 avril à 14h : Générale de la pièce *Tacbaylit* adaptée par Mohia de l'œuvre théâtrale *La Jarre* de Luigi Pirandello, mise en scène par Lyes Mokrab, produite par l'association Taourirt Mokrane de LNI (Troupe théâtrale Imnayen) avec le concours du théâtre régional Kateb-Yacine.

LA RADIO ALGÉRIENNE (21, B^o DES MARTYRS, ALGER)

Dimanche 10 avril à 19h : Concert *Notes de musiques du monde* avec l'artiste italienne Tosca (voix), Giovanna Famulari (piano), violoncelle et chœurs), Massimo de Lorenzi (guitare).

**CINÉMATHEQUE ALGÉRIENNE (RUE LARBI-BEN M'HIDI, ALGER-
CENTRE)**

CENTRE)

Samedi 23 avril à 18h30 : Cinéma «Hommage à Roger Hanin». Soirée d'ouverture avec la projection du film *Soleil* de Roger Hanin (France, Italie, drame, 90', 1997) avec Sophia Loren, Philippe Noiret, Marianne Sägebrecht, en présence d'Isabelle Hanin et présenté par Samir Ardjoum, journaliste et critique de cinéma. Entrée sur carte d'accès. Réservation à l'adresse suivante : filmssoleilrogerhanin2016.alger@if-algerie.com

Projection suivie d'un cocktail.

LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (ALGER-CENTRE)

Samedi 9 avril à 14h30 : Mohamed-Larbi Madaci signera son livre *Les tamiseurs de sable. Aurès-Nememcha 1954-1959* (Anep).

Samedi 16 avril à 14h30 : Mustapha

Cherif signera son livre *Sortir des extrêmes. Ni intégrisme ni perte d'identité* (Casbah).

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU ^

Samedi 9 avril de 9h à 16h30 : Présélection de candidats du neuvième Concours national de la chanson amazighe organisé par l'association culturelle «Tarwa n gaya» de Redjaouna Tizi-Ouzou (au Petit Théâtre).

A la Grande Salle : 5^e Rencontre sur la dimension spirituelle dans le patrimoine national amazigh organisée par la Direction des affaires religieuses de la wilaya de Tizi-Ouzou.

COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)

Jusqu'au 13 avril : Exposition d'art

plastique de l'artiste Peintre Rachid Menzer, intitulée «Lumière des Aurès».

Samedi 9 avril à 15h : Concert de musique par Houssam Dahal (chaâbi), Mohamed Saghir (variétés) et Chafik Hmaïdi (danse moderne).

LIBRAIRIE EL-IDJTHAD (9, RUE AREZKI-HAMANI, ALGER)

Jusqu'au 18 avril : Exposition-vente de peinture de Morad Foughali.

GALERIE AICHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 9 avril : Exposition de l'artiste peintre Souad Si Abderrahmane.

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TÉLÉMLY, ALGER)

Jusqu'au 20 avril : Exposition «Un con Scient» de l'artiste photographe Mizo.

ESPACE CONTEMPORAIN D'EL-ACHOUR (ALGER)

Jusqu'au 13 avril : Exposition «Regard's» de l'artiste peintre Adlane. **GALERIE DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2 N^o 325, CHÉRAGA, ALGER)**

Jusqu'au 16 avril : Exposition «Trois peintres, trois regards» par les artistes Zohra Hachid Sellal, Safia Zoulid et Mohamed Oulhaci.

GALERIE D'ART BENYAA (4, RUE DE PICARDIE, LES CASTORS II, BIR-MOURAD-RAÏS, ALGER)

Jusqu'au 30 avril : Exposition de peinture par l'artiste Farid Benyaa intitulée «Algériennes, source du futur».

MUSÉE NATIONAL PUBLIC DU BARDO (2, RUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)

Jusqu'au 2 mai : Exposition «Voyage nostalgie» des artistes peintres Fatma-Zohra Bouaouni et Dounia Hedid.